

À vous la parole

Le Droit, le 22 décembre 2005
André Moreau, urgences, Guy Morissette,
urgentologues,

Tout est bien allé : on n'en a pas parlé

Le Dr Guy Morissette et moi-même avons travaillé à l'urgence de Hull, le jour, les 17 et 18 décembre 2005. Il n'y avait aucune attente et la situation globale de l'urgence était favorable.

De façon étonnante, il n'y avait aucun reportage à cet effet en date du 20 décembre 2005 dans votre édition.

Des situations positives intéressent également vos lecteurs. Elles mériteraient une couverture médiatique favorable de façon aussi complète que quand les nouvelles provenant des urgences sont négatives.

**Dr André Moreau,
Gatineau**

Dans le court texte ci-contre (courrier des lecteurs), le Dr Moreau signale qu'il n'y a pas de temps d'attente à l'urgence du CHVO Hull et fustige les médias de ne pas diffuser cette bonne nouvelle. Dans une autre lettre (page suivante), deux autres médecins, dont le ^{Dre} Savoie qui travaille à l'urgence de notre clinique, y vont d'une toute autre perception. À lire. (note de l'archiviste, Pierre Joanis)

C'est devenu la norme de voir plus de vingt civières dans les corridors de l'urgence, faute de lits disponibles aux étages.

Détérioration à l'urgence

À la suite de la lettre du Dr André Moreau (« Tout est bien allé: on n'en a pas parlé », *Le Droit*, 22 décembre), nous, urgentologues qui travaillons quotidiennement à l'urgence de Hull, voulons donner notre avis sur la situation globale qui se vit à l'urgence depuis cinq ans, situation qui s'est détériorée depuis le mois de septembre 2005.

Premièrement, c'est devenu la norme de voir plus de 20 civières dans les corridors de l'urgence, car les patients admis ne peuvent souvent pas monter aux étages, faute de lits.

La semaine dernière, un patient admis a passé huit jours sur une civière dans le corridor de l'urgence au lieu d'avoir une chambre à l'étage.

Les patients psychiatriques congestionnent également l'urgence, faute de lits à l'étage et au Centre hospitalier Pierre-Janet.

Deuxièmement, il est possible qu'il n'y ait pas eu beaucoup d'attente la récente fin de

semaine à laquelle vous faites référence, mais l'attente a généralement été très longue ces derniers mois (8-12 heures en moyenne).

Le fait de dire que ça va bien à l'urgence de Hull est utopique. La situation générale et quotidienne est désolante, et il reste de multiples problèmes à régler, entre autres :

- le manque chronique de lits aux étages ;
- le manque constant d'infirmières (qui font encore et trop souvent du temps supplémentaire) ;
- le manque de spécialistes dans certaines spécialités ;
- le manque de médecins généralistes qui font de l'hospitalisation.

Malheureusement, il faut se rendre à l'évidence que, la plupart du temps, la réalité de l'urgence est beaucoup moins belle que celle décrite dans la lettre du Dr Moreau.

D^{re} Véronique Savoie,
D^r Dan Ebert,
Hull